

Les Savoyards à Verdun

La Société d'histoire et d'archéologie tenait à rendre hommage, à nouveau, à nos compatriotes qui, il y a 100 ans, ont dû affronter avec courage l'enfer de Verdun. Jean-Paul Bergeri, avec son érudition habituelle, a brossé le contexte de cette bataille qui a duré 302 jours au cours de l'année 1916.

Les Savoyards ont essentiellement été engagés sous les couleurs du 30^e RI, basé à Annecy. L'efficacité de l'organisation de la mobilisation générale (la première qu'a connue le France) a été rappelée : 1^{er} août 1914, mobilisation générale ; le 5 août les jeunes savoyards de 18 à 24 ans partent d'Annecy ; le 7 août ils sont à Epinal et le 15 août ils connaissent le baptême du feu !

Mais revenons à Verdun attaqué par les Allemands le 21 février 1916. Le 30^e RI part pour Verdun le 26 février 1916 et se trouve engagé dans le combat le 5 mars pour une durée dix jours. Ensuite, retour à l'arrière pour dix jours, non pas pour prendre du repos, mais pour être affecté à des tâches de canonniers sur la route Bar-le-Duc - Verdun qu'il faut absolument

maintenir en état pour permettre l'acheminement des hommes et du matériel : 90 000 hommes et 50 000 tonnes chaque semaine ! Soit un camion toutes les 15 secondes, 24h/24 !

Les conditions de combat sont dantesques. Trente millions d'obus sont tirés par les Allemands et 25 millions par les Français en 302 jours. D'autre part, 110 000 obus de gaz de combat sont tirés par les Allemands et tout cela dans des conditions climatiques les plus désastreuses qu'ait connue la région : gel tardif au printemps, pluie continue (181 jours), gel précoce en octobre !

Le 30^e RI restera sur place du 5 mars au 27 décembre et ne bénéficiera que de 3 semaines de repos (17 mai au 6 juin). Le 24 octobre, les Français (50 000

hommes) donnent l'assaut, les Savoyards du 30^e RI prennent 2 lignes de tranchées allemandes et s'emparent de la batterie de Danloup, faisant 180 prisonniers, saisissant 6 canons et un gros stock de munitions. Mais isolés par les tirs allemands, ils devront survivre pendant 6 jours sans approvisionnement.

En conclusion l'histoire retiendra le nom de Pétain, vainqueur à Verdun, alors que réellement celui-ci n'y est resté que 55 jours ! Le Général Nivelle et son adjoint Mangin ayant assuré la responsabilité des opérations le reste du temps.

Quant au 30^e RI composé de 3268 hommes à l'origine, ses pertes ont été de 3250 tués durant la guerre, sur environ 6500 engagés, sans compter les blessés, mutilés physiques et psy-

chologiques. Ces chiffres permettent de mesurer la souffrance subie par nos grands-parents, contraints de quitter brutalement famille et pays pour une guerre dont les enjeux les dépassaient.

La prochaine soirée organisée par la Société d'histoire et d'archéologie aura lieu le vendredi 18 novembre sur le thème : « Naître autrefois en Tarentaise - entre obstétrique et religion », par Monique Gherardini.

• J.D.